

## Patrimoine culturel maritime des crêtes de Salas y Gómez et Nazca

15° S

105° W

PÉROU

Crête de Nazca

Île de Salas y Gómez

CHILI

Crête de Salas y Gómez

Îles Desventuradas

30° S

Archipel Juan Fernández



### Une région unique d'importance naturelle et culturelle en haute mer

Au large des côtes du Chili et du Pérou se trouve l'un des plus exceptionnels points chauds de diversité sur Terre. Les crêtes de Salas y Gómez et Nazca se composent de plus de 110 monts sous-marins. Ils s'élèvent des grandes profondeurs du Pacifique Sud pour créer un habitat essentiel à de nombreuses espèces, que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde. Près des trois quarts de ces crêtes se situent au-delà des frontières de toute nation, en haute mer, où elles ne sont pas protégées et sont menacées par la surpêche, la pollution, le changement climatique et l'exploitation minière des fonds marins. En plus de menacer des écosystèmes uniques et fragiles, ces facteurs de stress pourraient également ternir une fenêtre sur l'histoire exceptionnellement riche et diversifiée de la navigation humaine.



### Voyage polynésien

Il y a plus de 40 000 ans, les Polynésiens commençaient la migration la plus vaste de l'histoire de l'humanité. Les eaux de Salas y Gómez et Nazca servaient de voie de circulation essentielle depuis le Pacifique occidental jusqu'à Rapa Nui (Île de Pâques) et au-delà. Les chercheurs pensent de plus en plus que cette région était une voie clé pour les premiers contacts entre la Polynésie et l'Amérique du Sud, marquant le début d'une longue histoire de diffusion culturelle.



De nombreuses cultures polynésiennes considèrent l'océan comme un être vivant doté de pouvoirs transformateurs qui peuvent non seulement nous soutenir physiquement, mais aussi spirituellement. Alors que l'histoire écrite s'est généralement concentrée sur les quelques personnes au pouvoir, les traditions et coutumes orales soulignent que de nombreuses cultures ont une longue histoire de liens profonds avec la haute mer. Les Polynésiens, en particulier, connaissaient et connaissent toujours bien la haute mer, comme en témoignent les sites de Rapanui hakanononga, qui ont été pendant des siècles des zones de pêche productives au-dessus de monts sous-marins.

## Exploration et colonisation européennes

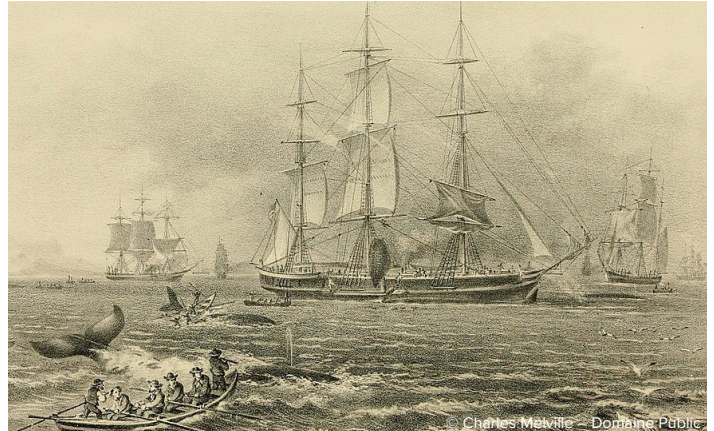
Plus récemment, des explorateurs d'Europe et d'autres parties du monde ont parcouru ces eaux éloignées, ont cartographié ce qu'ils pouvaient sonder et ont attaché leurs noms aux amers. Ferdinand Magellan est considéré comme le premier explorateur européen à avoir traversé les eaux des crêtes de Salas y Gómez et Nazca, nommant les îles Desventuradas voisines (îles du malheur) nommées ainsi en raison de leur manque de terres habitables. Les Néerlandais ont débarqué pour la première fois à Rapa Nui le dimanche de Pâques en 1722. De nombreux voyages ultérieurs ont été la source d'actes de violence contre les populations locales, avec notamment des coups de feu mortels et l'esclavage.

Suite à la « découverte » européenne de Rapa Nui et d'autres îles voisines, de nombreux navires ont suivi pour cataloguer sa géologie et son histoire naturelle. Ces voyages ont favorisé une meilleure compréhension, ouvrant le chapitre suivant de l'interaction humaine avec cette région : l'exploitation des ressources marines.



## Exploitation des ressources marines

Les riches ressources marines des crêtes de Salas y Gómez et de Nazca ont d'abord été reconnues par les Polynésiens, puis par les chasseurs de phoques et les baleiniers cherchant à répondre à la demande mondiale croissante de peaux et d'huile de baleine. En quelques décennies, les chasseurs de phoques ont anéanti les colonies d'otaries à fourrure, dont la population comptait pourtant plusieurs millions d'individus. Des pratiques similaires non durables ont émergé au sein de l'industrie baleinière, amenant un marin à écrire en 1859 qu'il semblait y avoir plus de baleiniers que de baleines.



Au fil du temps, la région est devenue une route maritime pour les navires transportant des marchandises telles que le nitrate, le guano et le charbon. Le commerce s'est rapidement développé à la fin du XIXe siècle, en raison de l'industrialisation. De nombreux navires ne sont pas revenus après avoir quitté le port : on soupçonne que de nombreuses épaves reposent dans les profondeurs des crêtes de Salas y Gómez et de Nazca. Cette région contient donc une vaste champ de sites historiques et archéologiques qu'il reste à découvrir.

## La voie à suivre

Au cours de ce nouveau millénaire, l'histoire humaine peut de nouveau avoir un impact positif sur les crêtes de Salas y Gómez et Nazca. La pêche industrielle dans cette région est actuellement très faible et l'exploration minière des fonds marins n'a pas commencé, offrant une fenêtre d'opportunité étroite pour restreindre les activités d'extraction avant que ces ressources culturelles et naturelles uniques ne soient dégradées.

Aux Nations Unies, des négociations sont en cours pour rédiger un traité qui permettrait aux pays d'établir des zones protégées en haute mer visant à sauvegarder la biodiversité et les ressources culturelles essentielles. Il ne sera jamais trop tôt pour ratifier ce traité : les crêtes de Salas y Gómez et de Nazca offrent une occasion rare d'étudier et de protéger les écosystèmes en l'absence d'interférences modernes, tout en offrant une fenêtre sur les relations profondes entre l'homme et la mer.

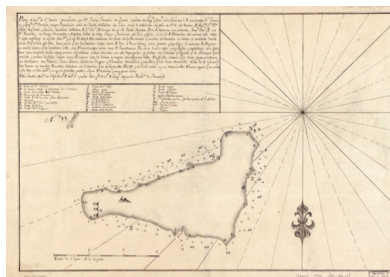
Nous pouvons protéger les crêtes de Salas y Gómez et de Nazca en les fermant à la pêche commerciale et à l'exploitation minière, et en créant une aire marine protégée une fois le traité sur la haute mer finalisé et entré en vigueur. La conception et la gestion de cette zone protégée doivent intégrer une philosophie de coopération avec les diverses communautés qui ont des liens historiques avec cette région, en particulier les communautés des Îles du Pacifique.





Les pétroglyphes mettent en évidence le lien profond entre Rapanui et l'océan, comme celui du site archéologique de Papa Vaka représentant un thon, le symbole de fertilité komari et le dieu créateur Make-Make.

© Elena Kouneski Rapu.



Une carte espagnole de 1770 de l'île de Rapa Nui, telle que "découverte" par Don Felipe Gonzalez de Haedo qui l'a nommée Isla de San Carlos.

© Bibliothèque du Congrès des États-Unis.



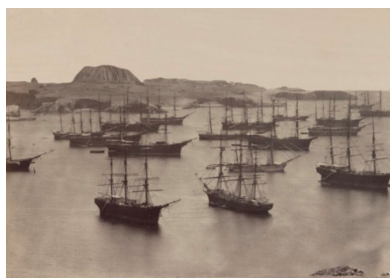
Une aquarelle du milieu du XIXe siècle représentant l'île de San Ambrosio, illustrant la méthode européenne traditionnelle d'exploration et de prélèvement d'échantillons.

© John Linton.



Une carte des baleines de 1851 notant la présence d'importantes populations de cachalots autour des crêtes de Salas y Gómez et de Nazca.

© Norman B. Leventhal Carte et Centre d'éducation.



Une photographie du milieu du XIXe siècle de navires en bois ancrés au large des îles péruviennes de Guano, dont beaucoup naviguaient dans les eaux des crêtes de Salas y Gómez et de Nazca.

© Bibliothèque du Congrès des États-Unis.



Une photographie de 1929 du navire marchand Pinna qui a fait naufrage lors d'un voyage à Valparaíso. Cette vue spectaculaire illustre ce qui est arrivé à de nombreux autres navires qui ont navigué sur les eaux des crêtes de Salas y Gómez et de Nazca.

© Servicio de Parques Nacionales de EEUU.